

# Séminaire PNF « Comment la maltraitance et la bientraitance influencent le scolaire »

3 juin 2019

## Table ronde : Évaluation positive, discipline positive, justice restaurative, prise en compte des besoins particuliers

**Fabienne Serina-Karsky**, docteure en sciences de l'éducation, chercheuse associée au CIRCEFT-Paris 9 et au LIRDEF-Montpellier, Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis

La bientraitance envisagée dans le cadre scolaire a une histoire.

Dès le début de l'école française républicaine, des pédagogues se sont attachés à faire de l'école un environnement propice à accueillir l'enfant ou le jeune, au-delà de l'élève. L'école est certes un lieu d'apprentissage, mais il s'agit également d'un lieu de vie au sein duquel on apprend à vivre ensemble dès le plus jeune âge. En ce sens, l'environnement scolaire doit tenir compte dans son organisation du bien-être de l'enfant.

Parmi les inspecteurs ayant participé à développer des pratiques bientraitantes, Edmond Blanguernon, inspecteur d'académie de la Haute Marne dès 1909, révolutionne les pratiques pédagogiques en prônant une école vivante, en lien avec la nature, et en rupture avec ce qu'il juge « d'artificial et de trop rigide dans l'école fermée qui empêche l'épanouissement de l'enfant ». Ses "classes promenade" inspireront notamment l'instituteur Célestin Freinet. Roger Cousinet, qui débute une carrière d'inspecteur primaire en 1910, est quant à lui un fervent partisan de l'Education nouvelle, centrée sur l'enfant, qu'il participe à développer en France. Il instaure avec la méthode du travail libre par groupes une autre façon d'apprendre, et insiste sur l'importance de la vie sociale des enfants. Avec lui, la posture de l'adulte évolue, le maître reste garant du cadre mais devient « un enseignant plutôt qu'un enseignant ». Les règles de vie de la classe sont mises en place avec les élèves et non contre eux.

Nous retrouvons cette démarche plus tard dans le XXe siècle avec des outils de pédagogie institutionnelle tels que le conseil de classe, ou plus récemment encore avec la médiation par les pairs qui est une méthode de résolution non violente des conflits. Il s'agit également de s'appuyer sur l'erreur pour aller plus loin dans les apprentissages au lieu de la sanctionner, de repenser l'évaluation, de faire participer les élèves par l'autoévaluation ou encore l'évaluation entre pairs. Au-delà de la classe, être attentif au bien-être de l'enfant et du jeune c'est également accueillir sa famille, ce qui suppose d'organiser des espaces d'échanges réguliers, mais également des moments festifs, qui vont avoir pour effet de renforcer le sentiment d'appartenance à une communauté. Autant d'exemples que nous pouvons retrouver également dans les écoles nouvelles fondées au lendemain de la seconde guerre mondiale et qui proposent aujourd'hui encore un environnement scolaire construit autour du bien-être de leurs élèves.